Homélie Trinité 2023 – A

La Trinité, frères et sœurs, est le premier dogme de la foi Catholique. Quand vous irez au ciel, vous serez accueilli par le Père, le Fils et le Saint Esprit.

1.La Trinité point d'achoppement dans le dialogue avec les autres religions :

Vous savez que les Témoins de Jéhovah nous reprochent la Trinité. Ils disent que c'est une invention des chrétiens, même si, curieusement, ils se disent chrétiens.

Également les musulmans disent que nous sommes des « associateurs », puisque dans le Coran, il y a une sourate qui dit : « Quiconque associe à Dieu (d'autres divinités) Dieu lui interdit le Paradis ; et son refuge sera le Feu. »

Alors pour essayer d'étayer mon propos, et montrer que la Trinité est déjà contenue dans l'Ancien Testament, je vous propose de parcourir certains passages qui vont nous aider à voir combien Dieu est pédagogue et qu'il y a, comme en filigrane dans l'Ancien Testament, des éléments qui nous font entrevoir le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Dans une deuxième partie, je vous montrerai comment ce dogme n'est pas quelque chose de nébuleux et compliqué ou hors d'atteinte. C'est une vérité de foi que nous avons à accueillir afin de vivre ici-bas à l'image de la Trinité.

2. Dans les Ecritures, le chiffre 3 est lié à Dieu.

- Gn 1, 1-3 : C'est un texte que nous avons entendu à la vigile pascale : « Au commencement, **Dieu créa le ciel et la terre…** (C'est le Père qui est créateur) et **le souffle de Dieu** planait au-dessus des eaux. Et la mention de Jésus, celui qui est la Parole du Père Dieu **dit : …** ». Il y a Dieu créateur – l'ET St et le Fils qui est la Parole du Père.
- Gn 3, 8 : après le péché d'Adam et Eve, il est dit : « Adam et Eve entendirent **la voix** du **Seigneur Dieu** qui se promenait dans le jardin à la **brise ou au souffle** du jour ». Nous avons à nouveau, en filigrane, les trois personnes de la Trinité.
- Gn 18, 2-3 : vous connaissez ce passage. Il est question d'Abraham qui est en convalescence après la circoncision, c'est l'heure la plus chaude de la journée : « Abraham leva les yeux, et il vit **trois hommes** qui se tenaient debout près de lui. Dès qu'il les vit, il courut à leur rencontre depuis l'entrée de la tente et se prosterna jusqu'à terre. Il dit : « **Mon Seigneur**, si j'ai pu trouver grâce à tes yeux, ne passe pas sans t'arrêter près de ton serviteur ». **Il voit trois personnes et n'en adore qu'un !** Ce passage sera représenté dans une icône de Roublëv où il y a les trois personnages ailés autour d'une table ;

- Ex 3, 8 : c'est le passage où Dieu se présente à Moïse, au Buisson Ardent : Dieu se manifeste à lui de trois façons : « Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob ». Et

Dieu dit : « **Je suis descendu** pour le délivrer de la main des Égyptiens ». Avec le mystère de Noël, nous savons qui est descendu : c'est Jésus. Et Jésus reprendra cela, lorsque, en saint Jean, il dira : « Car **Je suis descendu** du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé » (Jn 6, 38).

- Dans le livre de l'Exode, l'Esprit Saint sera manifesté à travers ce symbole très particulier qu'est la nuée ; nuée qui protègera le peuple Hébreu des armées de Pharaon, puisqu'il s'intercalera entre les deux groupes et empêchera Pharaon d'attaquer le peuple et lui permettra de passer la Mer Rouge à pieds secs. La nuée est présente durant les 40 ans de la traversée du désert. La nuit elle sera resplendissante de lumière, pour éclairer le campement et le jour, soit elle stagnera et sera le signe qu'il faut rester sur place soit elle s'élèvera et ce sera le signe qu'il faut lever le camp et se mettre en route
- On retrouve aussi cette nuée, dans les termes « les nuages », en Gn 9, 13, au moment où, entre le ciel et la terre, après le déluge il y a l'arc en ciel. « Je mets mon arc au milieu des nuages, pour qu'il soit le signe de l'alliance entre moi et la terre ».

Voilà quelques symboles qui nous permettent de comprendre la place de la Trinité, et tout doucement son apparition à travers l'Ancien Testament.

Alors la question est de savoir ce que nous pouvons faire de cette réalité de la Trinité.

2. Le philosophe Emmanuel KANT disait : « De la doctrine trinitaire prise à la lettre, on ne peut rien tirer de pratique ». Cette doctrine serait insignifiante pour la vie des hommes et de l'Eglise !

Je voudrais répondre à cette affirmation avec un saint Russe orthodoxe que j'ai découvert et qui a vécu au XIVe siècle**,** Saint Serge de RADONEGE (1314 – 1392), un des saints orthodoxes, les plus populaires de la Russie. Il avait comme devise : « Contemplant la très Sainte Trinité, vaincre l'odieuse discorde du monde. » Dans nos familles, nous faisons parfois la douloureuse expérience du manque d'unité lié à des manques de pardon, à des maladresses, à l'amour propre, à des problèmes d'héritage… et tous, nous en souffrons. Parfois, nous refusons d'admettre que nous nous sommes trompés.

Pourtant, nous voudrions quand même que les choses puissent aller mieux. Parfois, cela ne va pas mieux, parce que nous voulons que les gens se rallient à notre point de vue. Cela nous semble tellement évident et raisonnable, que nous sommes surpris que les autres ne s'en rendent pas compte et qu'ils insistent au contraire sur leur point de vue. Ce n'est pas cela l'unité, il y a autre chose à chercher.

Nous avons fêté la Pentecôte la semaine dernière. Le premier miracle que l'Esprit Saint opéra dans le cœur des apôtres autour de Marie a été de travailler le cœur des Douze et a permis que cette unité se fasse. Dans les Actes des apôtres il y a deux passages où il est question de l'unité, avec un premier passage où il est dit : « tous d'un même cœur » (Ac 1, 14), et un peu plus loin :« d'un seul cœur et une seule âme » (Ac 4, 32).

L'Esprit Saint travaille les cœurs en les faisant passer de la discorde à la concorde. On voit comment les Douze et l'Eglise naissante ont été mus, pétris par l'Esprit Saint pour que cette unité puisse se faire. L'unité n'est pas l'uniformité, nous sommes bien d'accord ! les Douze ne se ressemblaient pas. Chacun avait son tempérament. Mais s'il y a des questions à débattre, cela n'empêche pas qu'elles puissent être débattues avec le souci de l'unité, dans la diversité.

Essayons de voir dans la deuxième lecture qui est la conclusion de la 2e épître aux Corinthiens, comment l'apôtre Paul nous invite à travailler cette dimension de l'unité, à l'image de la Trinité.

Quand Jésus parle du Père et du Fils ; quand nous regardons la façon dont Dieu le Père présente son Fils, quand vous regardez la façon dont l'Esprit Saint révèle le Père, et révèle le Fils, nous voyons que c'est au sein de la Trinité, de façon très concrète, que se vit cette phrase de Jésus : « Aime ton prochain comme toi-même. »

Prenons l'exemple du Père par rapport à Jésus. Au moment du baptême et de la Transfiguration, le Père dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis tout mon amour, écoutez-le ». Le Père désigne le Fils.

L'Esprit Saint désigne le Père. Saint Paul nous dit : « l'Esprit Saint enseigne à crier Abba, petit papa chéri. » Saint Jean nous dit aussi que nul ne peut dire que Jésus est Seigneur si l'Esprit Saint ne le lui dit pas. L'Esprit Saint révèle le Père, et révèle la seigneurie de Jésus. Et Jésus nous dit aussi : « L'Esprit Saint vous enseignera tout. » Après mon départ il vous aidera aussi de témoigner de la foi. De plus, Jésus est venu nous révéler le Père.

Aucune des personnes de la Trinité ne tire la couverture à elle. En fêtant aujourd'hui la fête des mères, et dans quelques semaines la fête des pères, nous pouvons nous poser la question, est-ce que dans mon couple, dans ma famille, je valorise l'autre, les autres ? Ou est-ce que tout tourne autour de moi ?

Parfois dans un couple, lorsque monsieur ou madame est mis en évidence, par une fonction, il n'est pas toujours sûr que cela réjouisse le conjoint. Il peut y avoir un pincement au cœur ! Il n'est pas sûr que l'autre se réjouisse toujours. Dans la Trinité, il n'y a aucun problème là-dessus. Le Père, le Fils et le Saint Esprit se réjouissent par rapport à ce qui se passe dans notre cœur pour telle ou telle personne divine. Voilà pour nous une leçon. Nous pouvons demander à l'Esprit Saint de purifier cela dans notre cœur. C'est vrai aussi dans le clergé. Mais nous pouvons nous améliorer.

Dans un autre passage Paul écrit : « Cherchez la perfection, encouragez-vous, soyez d'accord entre vous, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous. »

Dans l'épître aux Corinthiens, l'apôtre Paul dit encore : « Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est à l'honneur, tous se réjouissent avec lui » (1

Co 12, 26) ; « Portez les fardeaux les uns des autres, ainsi vous accomplirez la loi du Christ. » (Ga 6, 2) Nous devons avoir le souci de porter les maladies, les limites, les soucis, mais aussi les défauts et les péchés des autres, sans chercher à juger.

Je voudrais terminer avec une image parce que, une chose est de contempler la Trinité, autre chose est de l'imiter et d'entrer en elle !

Prenons l'image de l'océan. Nous ne pouvons pas l'embrasser, il est tellement large et nous si petit. Mais nous pouvons y entrer et nous laisser porter par lui ; la Trinité, c'est pareil. Nous ne pouvons pas embrasser le mystère de la Trinité avec notre esprit, mais nous pouvons y entrer !

Je reprends le passage de Genèse 18 avec Abraham, les 3 anges qu'il accueille sous sa tente et à qui il offre le gite et le couvert. Dans l'icône de Roublev, les trois anges sont disposés en cercle autour d'une table ; sur cette table, il y a une coupe et dans la coupe, on entrevoit un agneau. Cela représente l'Eucharistie. Quand je communie, il y a dans l'Eucharistie que j'accueille, une interface, une connexion entre la Trinité et moi.

Dans le livre de l'Apocalypse, Jésus dit : « Voici que je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un m'ouvre, je prendrai mon repas avec lui et lui avec moi. » Mais Jésus n'entre pas seul, car Jésus dit : « Le Père et moi nous sommes un ». C'est l'Esprit Saint qui nous aide à comprendre que c'est vraiment Jésus qui vient en nous. Cela devrait nous aider à prendre un peu de temps après avoir communié, (c'est parfois difficile pour les choristes à cause du chant à exécuter), pour parler au Père, au Fils et à l'Esprit Saint qui sont là.

C'est cela le mystère de la Trinité. Je réalise que le Corps du Christ me permet d'entrer en contact avec le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Je terminerai avec le tout dernier verset de la deuxième lecture : « Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous. » Amen